

"Un peuple qui a faim de savoir" : à Reims, un artiste rend hommage à l'Ukraine avec une exposition engagée



Deux œuvres de Jean Avy exposées à l'Église Saint-André de Reims qui représentent des monuments religieux ukrainiens. © Constance Vignaud

Le peintre et compositeur Jean Avy expose pendant trois semaines ses œuvres dans l'Église Saint-André de Reims. Ses peintures sur sable sont une manière pour lui d'afficher son soutien à l'Ukraine.

"C'est un peuple qui a faim de savoir, qui veut évoluer dans sa culture et moi ça me plaît. Ils ne tergiversent pas 100 ans, un problème est égal à une solution." Jean Avy s'est rendu pour la première fois en Ukraine pour une exposition sur la France au musée de Zaporijjia, le 26 avril 2000. "Ça a été une découverte extraordinaire, pas seulement du pays mais surtout des gens qui m'ont énormément marqué."

Tombé amoureux des Ukrainiens, Jean Avy a décidé de peindre des monuments locaux, surtout religieux, pour leur redonner leur importance et dans le contexte actuel de montrer son soutien. *"Je tenais à le faire depuis la France"*, comme à l'Église Saint-André de Reims pendant trois semaines.



Une troisième exposition

Le "Kyiv chrétien" présenté à Reims est la troisième exposition du peintre après une première présentation à Versailles en 2011 puis une deuxième à l'ambassade d'Ukraine en 2012. *"Cette dernière s'appelait Kyiv éternel car dans un bâtiment public je ne pouvais pas parler que de religion."* De 2011 il a gardé les quatre plus grands formats présentés en ce moment, le cinquième a été vendu. Des œuvres qui attirent notamment des mairies. *"Elles veulent afficher leur soutien d'une autre manière qu'un simple drapeau, explique Jean Avy. On tient à montrer ce qu'est réellement l'Ukraine."*

Les autres tableaux ont eux été créés depuis ces deux premières expositions avec une particularité. La plupart des œuvres de l'artiste installé à Reims depuis un an sont peintes sur sable. *"A la fin des chantiers il reste souvent des petits monticules de sable qui ne servent plus donc je demande si je peux le récupérer.»*

Parfois je vois des personnes qui se rapproche, se rapproche, jettent un coup d'œil à droite, à gauche et si personne ne regarde elles osent toucher la toile.

Jean Avy, peintre

S'inspirer des sculpteurs

La matière n'est pas répartie sur l'ensemble de la toile de lin utilisée. *"Je dispatche le sable là où le centre d'intérêt doit se porter. Par endroit c'est assez rugueux avec une grosse accumulation et parfois c'est très lisse ce qui crée comme des cratères."* Un choix artistique avec un but précis. *"Il y a une vraie dimension physique, le sable rapproche alors que tout ce qui est fluide comme la peinture éloigne. Ça crée une turbulence vis-à-vis du corps qui se reconnaît à travers l'incidence des matériaux."*

A l'instar des sculptures qui attirent les mains des admirateurs, Jean Avy souhaitait un effet similaire sur ses œuvres qui ne sont pas à toucher qu'avec les yeux. *"Parfois je vois des personnes qui se rapprochent, jettent un coup d'œil à droite, à gauche et si personne ne regarde elles osent toucher la toile."*

Mettre en avant le patrimoine de Kiev

Les œuvres représentent un jeudi saint à Kiev ou encore une procession mais surtout des églises orthodoxes, religion dominante du pays. Il expose notamment plusieurs tableaux du Monastère Lavra de la capitale, du baroque ukrainien classé au patrimoine mondial de l'Unesco, *"une ville dans la ville exceptionnelle mais on ne le connaît pas."* On y retrouve les fameux clochers à bulbes. *"Les Russes sont comme des oignons alors que les Ukrainiens ont un niveau de géométrie plus complexe, beaucoup plus travaillés."*

On retrouve aussi les bulbes dorés du Monastère Saint-Michel-au-Dôme-d'Or construit au début du 12e siècle, complètement détruit par les Soviétiques entre 1935 et 1937 avant d'être entièrement reconstruit dans les années 1990.

Les Russes ont essayé d'éclipser les joyaux architecturaux exceptionnels de l'Ukraine pour que la Russie seule puisse profiter de la lumière.

Jean Avy, peintre

L'exposition "Kyiv chrétien" de Jean Avy est à retrouver à l'Église Saint-André de Reims du lundi au samedi de 14 heures à 17 heures jusqu'au 3 mai 2026. Pour accompagner ses œuvres, l'artiste joue une de ses compositions, Terre d'Ukraine dont la première pièce s'appelle aussi Kyiv chrétien, tous les jours de 15 heures à 16 heures.



Constance Vignaud

Publié le 16/04/2026 à 06h30 |

🕒 Temps de lecture : 4 min

[!\[\]\(0b5e7e25e8775f7e7e80906ada4f0021_img.jpg\) Grand Est](#)

<https://france3-regions.franceinfo.fr/grand-est/marne/reims/un-peuple-qui-a-faim-de-savoir-a-reims-un-artiste-rend-hommage-a-l-ukraine-avec-une-exposition-engagee-3335576.html>